

Le "PROGRES DU GOLFE" est répandu et compte une foule de lecteurs dans toutes les paroisses du très vaste diocèse de Rimouski qui comprend 5 comtés : Rimouski, Matane, Bonaventure et Témiscouata, Fraserville—et dont la population, d'après le dernier recensement officiel est de 144,257 habitants. Le "PROGRES DU GOLFE" est le seul journal publié dans ce pays canadien et l'un de ceux qui nous fait suivre avec la plus grande attention. Les hommes d'affaires, les plus habiles reconnaissent en lui, un puissant médium de publicité et l'utilisent à leur profit en annonçant dans ces colonnes.

Le Progrès du Golfe

DIRECTEUR: EUDORE COUTURE

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

AVIS
Pour ce qui concerne les abonnements et les annonces, les changements d'adresse et les envois d'argent, on doit s'adresser au bureau de M. SERAPHIN VACHON, administrateur du Progrès du Golfe.
PRINX DE L'ABONNEMENT
Au Canada\$1.00
A l'étranger\$1.50
Les articles et nouvelles doivent être adressés à la REDACTION du "Progrès" et lui parvenir au plus tard le mercredi pour être publiés dans la semaine de leur envoi.
TARIF DES ANNONCES
La ligne, mesure 8 pts, 1ère insertion, 15 cts
La ligne, mesure 8 pts, insertion subséquente, 10 cts

FRANCE-ALSACE

(1er article)

QUESTION BRULANTE.— A QUELLE RACE APPARTIENNENT LES ALSACIENS ?

Chacun sait qu'une des principales visées de la guerre européenne est, pour la France, le recouvrement de l'Alsace-Lorraine, conquise par la Prusse lors de la guerre franco-allemande de 1870-71.

Selon le mot favori de plusieurs historiens français, la France a été amputée de l'Alsace-Lorraine, et la blessure est toujours restée saignante. L'Alsace, acquise sous Louis XIV en 1648, et la Lorraine, venue à la France, sous Louis XV en 1766 comme héritage de Marie Leczinska, n'ont jamais été oubliées depuis 43 ans qu'elles sont sous le joug allemand. Les chefs de la nation française ont pu, sincèrement peut-être, affirmer jadis que la France ne tenait pas à reprendre l'Alsace-Lorraine; mais cette opinion n'a jamais été partagée de la majorité du peuple français. En dépit du mot fameux de Gambetta sur la revanche: "Pensons-y toujours, n'en parlons jamais", les Français en ont toujours parlé, moins qu'autrefois, sans doute, en ces dernières années où l'on connaissait bien la puissance allemande et le manque de préparation de l'armée française; toutefois il faut bien remarquer que la popularité d'un Déroulède, que l'admiration du peuple à prêter jusqu'à lui faire de véritables funérailles nationales, a été due à ce que ce soldat de 1870 n'a jamais cessé de prêcher la revanche. En tout cas, quoi qu'il en soit de l'attitude passée des gouvernements français, je crois bien qu'on trouverait difficilement à l'heure actuelle un Français qui ne mit pas, comme premier article du traité de paix, après la victoire finale, la restitution par l'Allemagne des deux provinces volées en 1871.

Volées! c'est le mot traditionnel et parfaitement justifié, à notre avis. Les Alsaciens-Lorrains s'étaient véritablement donnés à la France, en dépit de leurs origines plutôt germaniques, Lorrains Allemands et Alsaciens étaient devenus français de coeur et ils n'ont jamais, pour la plupart, renié la fidélité du souvenir. A part quelques exceptions, ils n'ont jamais cessé d'aimer la France de toute leur âme. Les Oberlé de Bazin font voir des états d'âme très touchants chez ces prisonniers de l'Allemagne. Leurs nouveaux souverains ont eu beau multiplier à leur égard, tantôt les flatteries et les caresses, tantôt la persécution rageuse, ils n'ont jamais pu, à tout prendre, faire aimer le jour allemand ni faire oublier la France.

Voilà, en général, et en gros, la situation en Alsace-Lorraine.

Mais la question du retour des Alsaciens-Lorrains à la France a suscité bien des controverses en ces derniers mois, controverses qui sont l'écho de très vieilles chicanes entre Allemands et Français.

Il est peut-être bon d'examiner un peu cette discussion.

Le point fondamental de la querelle est le suivant: c'est que les Alsaciens sont de race et de langue allemandes, qu'ils ont été volés à l'Allemagne, et donc qu'il est juste qu'ils retournent à l'antique famille germanique dont ils ont été séparés.

Depuis deux ans, journaux et revues d'Allemagne et de France agitent sur ce point, au-dessus du fracas de la mitraille et des horreurs sanglantes de la guerre, une controverse à la fois savante et passionnée. Au fond, nous l'avons dit, ils ne font que ressusciter une querelle ancienne. Mais ils se chicanent avec d'autant plus d'acharnement que la question d'Alsace-Lorraine est plus brûlante que jamais.

Essayons de juger sommairement, et avec une impartialité désintéressée, le grand débat,—qui se continue toujours, sans apporter pourtant de nouvelles lumières,—en nous servant du travail supérieurement raisonné des spécialistes en la matière.

C'est un débat qui ne devrait être qu'historique. On y ajoute la question de race et de langue. Prenons le tel quel, en nous occupant des Alsaciens surtout, car c'est d'eux principalement que l'on discute.

Premièrement, que les Alsaciens soient d'origine germanique, il semble qu'on ne puisse pas le nier pour une bonne proportion d'entre eux, sinon la majorité, du moins bien près de la moitié.

Les ouvrages de M. Camille Jullian sur la Gaule ancienne contiennent de bonnes démonstrations sur l'origine celtique d'une partie des habitants du pays entre les Vosges et le Rhin, l'Alsace actuelle. Naturellement l'histoire allemande s'inscrit en faux contre les prétentions des historiens français.

M. René Bazin, dans un bel article publié en août 1903 dans le *mois littéraire et pittoresque*, sous le titre: *L'âme Alsacienne*, dit ce qui suit:

"La plaine riche, la plaine au sol rouge, que limitent si nettement les Vosges à l'Occident et la Forêt-Noire à l'Orient, n'a pas pu nourrir un peuple qui ressemblât complètement à ses voisins de gauche (Français) ou à ses voisins de droite (Allemands). C'est là une vérité géographique qui ne serait pas contestée s'il s'agissait d'autres montagnes et d'une autre province. On pourrait y insister, faire remarquer que le type des hommes et des femmes n'est pas le même en Alsace et dans l'Allemagne rhénane; que les origines du peuple alsacien sont en partie celtiques: que les dernières recherches accusent 70 pour 100 d'Alsaciens bruns, c'est-à-dire Celtes, contre 30 pour 100 d'Alsaciens blonds, c'est-à-dire Germains.

M. Jacques Flach, dans un article sur les *affinités françaises de l'Alsace*, publié dans la *Revue des Deux-Mondes* du 1er juillet 1915, dit à peu près la même chose: "La race! Oh! sur ce point on vient d'aboutir à d'étranges constatations. Il est entendu dorénavant outre-Rhin que la race élue est celle que révèle au dehors la couleur blonde des cheveux, la couleur bleue des yeux, la forme allongée du crâne. Or que nous apprend la statistique officielle de l'administration allemande? que le type dolicocephale (crâne allongé) existe à peine, qu'il est tout au plus dans la proportion d'un quart contre trois quarts de brachycephales (crâne rond et court), et que partout, et en Haute et en Basse-Alsace, les yeux bruns, les cheveux bruns ou noirs dominent."

Mais, comme le dit lui-même M. René Bazin, les arguments de ce genre "sont de ceux qu'il est toujours possible de contester. Ce qu'il est moins facile de dénaturer, c'est l'état moderne de la question historique."

Nous parlerons plus loin du point de vue historique.

Pour le moment, remarquons que l'argument "racial" ne prouve guère du côté allemand, s'il ne prouve pas grand-chose du côté français. Selon le mot de Bazin, cité plus haut, s'il ne s'agissait pas de l'Alsace, et de son partage ou possession que l'on veut légitimer de part et d'autre, on ne s'occuperait guère des origines ethniques des Alsaciens...

Par ailleurs, les Francs n'étaient-ils pas d'origine germanique? De ce qu'ils aient été, très heureusement, assimilés par la civilisation gallo-romaine qui les a rendus latins et même romains, suivant le mot de Charles Maurras, faut-il donc que l'Allemagne ait des droits sur les descendants de ceux-là qui battirent Syagrius et subjuguèrent la Gaule impériale pour être ensuite conquis par la civilisation de leurs ennemis vaincus?

Les Anglo-Saxons sont, de par leur origine saxonne, de race germanique. Faut-il donc qu'ils rentrent eux aussi dans la famille allemande? Les Flamands ont des affinités germaniques. Sont-ils moins Belges que les Wallons?

Simple conseil...?

C'était il y a vingt ans...vingt ans déjà!...par un beau soir de mai.

J'arrivais alors, jeune vicaire à Saint-Roch. Mais auparavant, j'étais resté six ans en pleine pâte, en plein document, en plein peuple, en pleine vie vivante dans un faubourg ouvrier. Et jamais je n'en remercie assez la Providence.

Ce jour-là, j'étais de garde; et, vers 5 heures, je vis entrer dans la sacristie une jeune femme pâle et anxieuse:

—Je puis vous parler, Monsieur l'abbé...?

—Mais oui, Madame...

Elle regarda la pièce trop grande, où passaient les employés, où caquetaient les enfants de chœur.

—Il n'y a pas de bureau...?

—Si...

—Ce ne sera pas long?...Un simple conseil...?

Un simple conseil!...

Il s'agissait tout simplement de...tuer l'enfant qu'elle attendait...

Au dernier moment, elle avait eu un scrupule...

Ne levez pas les bras au ciel avec une indignation pharisaïque...

C'est hélas! depuis un demi-siècle, le crime de tant de Françaises!

Qu'on tue d'une façon ou de l'autre... à une date ou à une autre...on tue...

Et quand on ferme les yeux...quand, par la pensée, on se représente cet assassinat de la race, silencieux, perpétuel, implacable, installé dans tant de résolutions, le cauchemar nous saisit, et le canon allemand ne semble plus qu'un danger de deuxième ordre...

—Un simple conseil...? répétait encore la femme.

Je la regardais parler...

Tout ce qu'elle me disait était tellement inutile!

Elle alignait vite les prétextes, toujours les mêmes. Elle jetait là les petites raisons qui s'effondrent devant la raison éternelle...le mari qui ne voulait pas!...elle avait déjà deux enfants!...et puis le loyer!...et puis pas de santé!...et puis le médecin!...et puis!...etc., etc.

Dieu qui nourrit chaque jour ici-bas des milliards d'êtres, lesquels n'ont ni argent, ni place, ni médecin, ce Dieu-là ne comptait pas dans les prévisions.

La patrie, sans son nombre normal d'enfants, creusant un vide qui attirerait l'Allemagne surpeuplée... la guerre fatale qui s'ensuivrait...cela, le petit cerveau de cette petite femme ne l'apercevait pas...

Ce qu'elle voyait, c'était, comme toujours, son moi, son tout petit moi, son petit logement, son petit porte-monnaie, son petit tour de taille, son petit héritage, son petit bonheur... etc., etc.

Il menaçait tout cela, l'intrus!

Aussi, avant qu'il se précise, on pensait à le tuer.

Et celle qui le condamnait ainsi, devant moi, prêtre, c'était la mère...la maman!...

Alors que, chez les animaux, la dernière des femelles se fait hacher pour son petit.

Quand la femme eut terminé son réquisitoire de mort, un silence tomba entre nous deux.

Jeune prêtre, je vibraï à l'extrême.

Je sentais qu'une pauvre petite vie humaine dépendait là, tout de suite, des paroles que Dieu allait m'inspirer.

Alors, j'essayai de lui montrer, à cette femme, que Dieu la veut, la vie... la vie pleine et débordante...Qu'elle regarde partout autour d'elle dans la nature, cette volonté de Dieu s'affirme, impérative...Et à quel point elle est coupable, la créature qui prétend lui barrer la route!

Histoire en main, je lui prouvais qu'une nation qui limite ses enfants est une

nation qui descend, et comme quoi, après avoir semblé se tromper, c'était, même sur cette terre, la famille nombreuse qui avait raison...

Non, c'est par trop enfantin, vraiment! Que les Alsaciens soient, pour le tout ou la moitié d'entre eux, de race allemande, la question de leur soumission perpétuelle à la race qui les meurtrit depuis 1870 reste entièrement ouverte.

...Que cette famille, Dieu la gardait. ...Que la gardait aussi la sympathie de tous ceux qui pensent à l'avenir...

Je ne me rappelle plus mes arguments, mais seulement que j'étais très ému...

Et tout ce que j'aurais pu ajouter, si j'avais eu les preuves poignantes que fournit la guerre actuelle...la force de l'Allemagne résidant surtout dans ses enfants...les fils uniques disparaissant dans la fournaise et avec eux des foyers sans nombre...la France appelant toutes ses réserves, et sauvée par les départs aux familles nombreuses, dont quelques-unes ont envoyé jusqu'à quatorze sous les drapeaux!...

Elle m'écoutait, attentive, visiblement effrayée de la vérité qui s'emparait d'elle:

—Que dira mon mari?...?

—Ce qu'il voudra!...

—Et si je n'ai pas d'argent?...

—Dieu y pourvoira!...

—Et si j'y reste?...?

—Vous aurez fait votre devoir!...

D'ailleurs, vous risquez beaucoup moins en vous soumettant, qu'en faisant le contraire...

Quelques secondes, elle réfléchit...

puis, me tendant la main, elle me dit avec simplicité:

—Je ne le tuerai pas.

Ce soir-là, je me suis couché content de ma journée.

C'était il y a vingt ans...vingt ans déjà!...par un beau soir de mai.

Je l'ai revue l'autre jour, cette jeune femme...

Jeune...? Mais oui, elle l'était encore, et même plus que jadis.

Sans doute, ses cheveux avaient un peu blanchi, et quelques rides griffaient son front.

Mais il y avait tant de soleil dans ses yeux, tant de fierté dans le geste avec lequel elle poussa vers moi un blond et grand jeune homme sur la poitrine duquel brillaient deux rubans de gloire...

—C'est mon fils!...

Et sa voix sonnait comme un alléluia.

Ils s'assirent, et la conversation commença...

Mais parfois, pendant que le jeune homme m'expliquait Verdun, et les gros canons, et l'importance de telle ou telle position stratégique, les yeux de la mère fixaient les miens, et ils me disaient:

—Vous souvenez-vous...il y a vingt ans...?

Si je me souviens, ô femme, de ce que tu as failli faire!...

Mais, hélas, pour une qui s'est redressée devant l'abominable tentation, combien d'autres y succombent!...

Et, par delà son fils, je voyais l'armée splendide restée au fond des bœux vides...

Pierre l'Ermite.

(La Croix).

Une édition canadienne de "Maria Chapdelaine"

Nous apprenons que M. J. A. Lefebvre, publiciste de Montréal, publiera bientôt une édition canadienne de "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon.

Ce roman de moeurs canadiennes parut dans le "temps" de Paris, il y a deux ans; et nos écrivains, qui eurent l'occasion de le lire, en firent tant d'éloges que M. Lefebvre a cru bon de l'éditer pour le faire connaître au public canadien aussi bien que pour servir de modèle à nos jeunes romanciers.

Louis Hémon a vécu au Canada dix-huit mois, en 1912 et 1913 passant des mois entiers dans les fermes, faisant les travaux des champs avec nos paysans pour les étudier de près. Il séjourna particulièrement dans la région du lac St-Jean où il a situé son roman. C'est après avoir complété ses études à Paris, passé sa licence en droit et le diplôme des langues orientales que Louis Hémon se mit à voyager pour étudier sur place des moeurs et des habitudes différentes de celles qu'il avait connues. Ses débuts littéraires remontent à 1904 et furent des plus remarquables; mais cette carrière qui s'annonçait comme devant être brillante fut malheureusement rompue dès

MISE AU POINT

Du plaidoyer pro domo de Madeleine.

Madeleine n'a pas été blessée de la *mercuriale que je lui ai si gentiment servie*, j'en suis enchanté; il n'est jamais permis de frapper une femme, fût-ce avec une fleur. Et de savoir que Madeleine a trouvé courtoise mon humble critique me permet de respirer à l'aise. Comme tel personnage des *Plaideurs*, mes parents m'ont élevé dans la crainte de Dieu, des dames...et des chroniqueuses.

Je ne craindrai pas davantage de blesser Madeleine, si je lui dis que son plaidoyer pro domo ne m'a pas convaincu qu'elle a bien fait de publier la chronique *incriminée*. Elle prétend ne pas avoir été comprise, quand on l'a accusée de "faire du recrutement et de ramasser de la chair à canon". Je m'incline respectueusement devant l'autorité de Madeleine, quand elle m'affirme oh! si gentiment! que je ne sais pas comprendre; mais il est malheureux que les expressions de la sympathie chroniqueuse signifient pour le commun des mortels tout le contraire de ce qu'elle veut faire entendre.

Je ne veux retenu à l'appui de cette affirmation que le texte lui-même de Madeleine qu'elle a ou qu'elle n'a pas signé, au besoin.

"*Ces tactiques, dit-elle, (la persécution ontarienne) aussi vilaines que déplorables vont-elles annihiler chez les Canadiens-Français le sentiment de leurs responsabilités morales et les induire à se désintéresser du drame épouvantable qui se joue actuellement dans notre mère-patrie, la France!*"

Quoi? Nous aurions des responsabilités morales? En ce cas, nous aurions donc l'obligation morale—chère à M. l'abbé D'Amours—de participer à la guerre européenne; et le gouvernement ne ferait pas son devoir en n'obligeant pas tous les Canadiens à aller à la guerre. Il nous semble que de cette obligation morale à la chair à canon il n'y a pas loin.

La différence n'existe que dans les mots. Si nous devons être responsables de l'écrasement de la France en nous abstenant, il s'ensuit que nous devons nous enrôler et devenir de la chair à canon. (Quel mot horrible à mille lieues du front!) Or nous nions cette obligation. Et nous disons à Madeleine qu'une question politique fondamentale comme celle de la contribution à la guerre, question qui lie à jamais notre pays à toutes les guerres impériales et ruine à jamais notre avenir comme libre nation et nation distincte sous le soleil d'Amérique, ne se règle pas uniquement avec le coeur et sous l'influence d'une pitié même méritée, mais aussi avec la tête et avec l'intelligence. Et il y a fort à craindre actuellement que le jingoïsme

son commencement. Louis Hémon mourut au Canada, à Chapleau, Ont., le 8 juillet 1913, victime d'un accident de chemin de fer. Il n'était âgé que de 33 ans.

Les temps que nous traversons et qui sont peu favorables au lancement d'une publication populaire m'ont forcé à restreindre l'édition canadienne de "Maria Chapdelaine". Cette édition qui aura environ 300 pages sera abondamment illustrée de dessins originaux de M. Suzor Côté, et contiendra deux préfaces intéressantes, dont l'une par M. Emile Bontoux de l'Académie française.

Nous croyons devoir prévenir ceux de nos lecteurs qui désireraient se procurer un exemplaire de cet ouvrage de se le réserver dès maintenant, au prix de un dollar, franco, payable sur livraison. L'édition sera prête en août, mais ne sera probablement pas mise en librairie.

Les connaisseurs qui recherchent des tableaux vrais et à la fois sympathiques de la campagne canadienne et des moeurs de nos paysans et défricheurs se féliciteront de cet ouvrage qui peut absolument être mis entre toutes les mains.

Les commandes devront être adressées comme suit:

J. A. LEFEBVRE,

Case postale 2469,

Montréal.

ne se serve d'une pitié trop facilement exploitée pour faire de nous à jamais, sans que personne ne s'en plaigne, les laquais perpétuels de Piccadilly ou les décroisseurs de Whitechapel.

Mais je ne m'arrête pas à cette idée que, du reste, je ne veux pas discuter au mérite et je me permets plutôt de contester la prétention de Madeleine, qui "me croit pas avoir de leçon à recevoir sur son patriotisme et la façon dont elle l'exerce".

Que Madeleine n'aime pas les leçons, c'est probable. Nous en sommes tous là, bien que la sagesse antique nous enseigne qu'il est bon d'être instruit par un adversaire. Mais il s'agit en l'espèce de savoir si le patriotisme et la façon de l'exercer peuvent être l'objet de la critique. Personne ne peut raisonnablement contester ce droit, dès que le patriotisme cesse d'être un sentiment intérieur pour se traduire en actes publics et sociaux. Il est dès lors sujet à la dispute des hommes. Et Madeleine si chatoilleuse pour elle-même ne contestera pas qu'elle critiquait le patriotisme des nationalistes et la façon dont il s'exerce (en guerre) quand elle défendait Monsieur Olivier Asselin—Pardonn! le Major Asselin—contre les coups d'épingles de MM. Bourassa et Lavergne.

Et puisque j'ai nommé Asselin, n'est-il pas vrai que toute la carrière de ce géant du journalisme canadien n'a pas été une critique du patriotisme des autres et de la façon dont il s'exerce? Dieu sait si l'abbé D'Amours en a attrapé du jésuite et de l'escobar, parce qu'il poussait à l'enrôlement (dit-on), de la part de celui qui trois mois plus tard devait se faire le recruteur du gouvernement canadien.

Que Madeleine comprenne bien ici que nous ne blâmons pas Asselin d'être allé à la guerre. C'était son droit et son affaire. Mais si on doit respecter le soldat et ses motifs sans doute très honorables, c'est aussi le droit de chaque citoyen d'apprécier son attitude comme politique, comme critique de la participation à la guerre et comme agent recruteur du gouvernement dans cette même participation.

Non! cette prétention de Madeleine ne semble pas sérieuse. Nous avons le droit de lui dire que nous préférons la voir se courber sur les souffrances, soulager les infortunes, préparer du *linge blanc* et *fin* pour les Croix-Rouges, organiser l'oeuvre admirable de l'*Aide à la France*, et, brave Canadienne entre les braves, venir fièrement au secours de nos soeurs persécutées en Ontario, plutôt que de prendre la plume pour défendre la France que personne n'attaque et l'Angleterre que personne...ne défend.

Il n'y a pas de critique qui puisse s'exercer devant la main bienfaisante qui pense les plaies ou vét les membres qui grelottent. On s'incline, chapeau bas.

Cette petite mise au point de certaines idées me semblait nécessaire. Je ne veux pas pousser plus loin l'examen du long mais intéressant plaidoyer; et je laisse à notre chère compatriote la conviction que les MM. Tarte sont les dignes fils d'Israël Tarte et non pas, comme beaucoup le pensent, des *fils-à-papa*, et que M. Laurier est un grand patriote canadien-français.

L'histoire, si elle s'écrit complète, fera la part de mérite de chacun. Et il est permis de croire qu'elle accordera une note très distinguée à Madeleine, femme de lettres et femme d'oeuvres, s'il n'est pas défendu de penser que la note sera moins honorable, dans l'ordre de la polémique, en faveur des oeuvres de carnage.

Colet HIVER.

NAISSANCE

L'épouse de M. D. Paré, chef de gare en notre ville, un fils baptisé le premier juillet sous les noms de Camille-Arthur-Fernand-Raiche-Paré. Parrain et marraine M. André-Albert Paré et, Melle Berthe Paré.

Le Congrès Agricole de St-Hyacinthe

Les séances d'ouverture, d'étude et de clôture.—Un câblogramme du cardinal Gasparri.—Le conseil fédéral de l'A. C. J. C.

(Correspondance spéciale)

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a étudié à St-Hyacinthe le problème de l'agriculture dans le Québec. Trois séances d'étude ont permis aux congressistes d'aborder le problème agricole sous ses trois aspects de l'éducation, de la législation et de l'organisation.

La séance solennelle d'ouverture a eu lieu vendredi soir dans la salle des promotions du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Mgr Guertin, V. G. représentait S. G. Mgr Bernard. Un nombreux clergé était accouru des paroisses environnantes. Un auditoire sympathique remplissait la grande salle du Séminaire. On y remarquait notamment M. J. C. Chapais, docteur en sciences agricoles, MM. les abbés Michaud et Martin, missionnaires agricoles, M. O.-E. Dallaire, de l'école d'industrie laitière, le R. P. Bellavance, S. J., du Comptoir coopératif de Montréal, M. Trudel, du Syndicat des fromagers de Québec, M. l'abbé Allaire, le Dr Brisson et plusieurs autres personnalités du monde agricole.

M. le chanoine F.-Z. Decelles, supérieur du séminaire, et M. René Morin, maire de la ville, souhaitèrent une cordiale bienvenue aux congressistes. Le principal travail de la soirée fut donné par M. Arthur Saint-Pierre, vice-président général de l'A. C. J. C., qui étudia les causes de la désertion des campagnes et, après une revue des organisations rurales de l'Europe, conclut à la nécessité d'une puissante organisation agricole dans notre province. Mgr Guertin termina la série des discours par l'expression des sympathies de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe à l'adresse des congressistes.

SEANCES D'ETUDE
M. Jean Masson a présenté un rapport remarquable sur l'éducation agricole. M. Masson veut que l'agriculture soit réhabilitée dans l'opinion publique et dans la pensée des agriculteurs eux-mêmes. Le rapporteur insiste sur l'urgence de ruraliser l'enseignement et s'attache à démontrer comment l'école primaire et les académies peuvent enraciner la jeunesse au sol. Les suggestions et les remarques de M. Masson furent commentées par M. l'abbé Michaud, M. J. C. Chapais et M. O.-E. Dallaire.

Une substantielle analyse de nos lois agricoles fut présentée par M. Camille Tessier, vice-président général de l'A. C. J. C. La nature technique de ce travail nous empêche de le résumer utilement. Qu'il nous suffise de noter le désir exprimé par le congrès, à la suite du discours de M. le Dr Brisson et de la discussion générale, de voir nos lois agricoles recueillies dans un manuel moderne.

M. Victor Sylvestre fut l'auteur d'une troisième étude sur l'organisation agricole. Pour assurer à nos terres le plein rendement qu'elles peuvent donner, il importe de recourir à l'organisation professionnelle sous la forme syndicale, coopérative et mutualiste. Ces réformes furent commentées par M. l'abbé O. Martin et M. Alphonse Charron.

SEANCE DE CLOTURE
La séance solennelle de clôture a groupé de nouveau une société d'élite. Au nom de l'Union régionale maskoutaine de l'A. C. J. C. M. E. Paquin remercie le comité central d'avoir choisi Saint-Hyacinthe pour la tenue de son congrès social. Le Dr Baril, président général de l'A. C. J. C., se lève ensuite au milieu des applaudissements de l'assemblée. L'orateur développe cette pensée que l'Association de la Jeunesse estimait heureuse de procurer aux artisans de la rénovation agricole les auxiliaires qu'elle a déjà fournis à d'autres pour les œuvres sociales des villes, pour la cause de l'éducation et du progrès intellectuel, ainsi que pour la défense de nos droits scolaires et des prérogatives de la langue française. "Notre rôle, dit-il, n'est pas de nous substituer aux compétences qui ont la direction des organisations agricoles, mais de faire connaître ces œuvres à nos amis, et de préparer ainsi les hommes d'action dont elles ont besoin pour grandir et se répandre sur toute la province".

M. le supérieur du séminaire réitéra alors ses félicitations aux congressistes et les assure de la joie qu'il a eue de leur donner l'hospitalité dans sa maison.

L'honorable Edouard Caron, ministre de l'agriculture, avait prié M. A.-T. Charron, chimiste en chef du laboratoire provincial, de le représenter à cette séance de clôture. M. Charron assure l'auditoire de l'intérêt que le ministre de

l'agriculture attache à ce congrès de l'A. C. J. C. Il aurait été heureux, affirme-t-il, de constater avec quel soin votre association se livre à l'étude de la question rurale, et avec quel souci de vérité scientifique vous avez conduit votre enquête préparatoire à ce congrès. Il aurait désiré voir par lui-même par quel méthodique entraînement vous préparez vos membres à la pratique des moyens d'action que le ministère met à la disposition de tous les amis de la terre.

Au R. P. Edgar Coleclough, S. J. aumônier général de l'A. C. J. C., revient la tâche de tirer les conclusions des séances du congrès. Avec une maîtrise parfaite de la situation débattue, il extrait la substance des rapports et retire de la discussion toute une série de réflexions que nous voudrions voir livrer à la publication.

Mgr Guertin, vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe, clôt la séance au nom de S. G. Mgr Bernard, qu'il représente au milieu des congressistes. Mgr Guertin remercie les jeunes gens de l'A. C. J. C. de donner à la face du pays l'exemple de la foi et de la soumission à l'Église, il les félicite de leur labeur consciencieux et du désintéressement dont ils donnent des preuves toujours nouvelles.

La Philharmonique de Saint-Hyacinthe, qui avait exécuté un joli programme musical, entonne alors l'O Canada et toute l'assistance se lève pour chanter l'hymne national.

MESSAGE DE ROME
Voici le texte du message dont le Saint-Siège voulut bien honorer le congrès, en réponse aux hommages respectueux que le Dr Baril adressa par câble à Sa Sainteté Benoît XV au nom de l'A. C. J. C. toute entière:

"Rome, 2 juillet 1916.
Saint-Père, agréant avec bienveillance l'hommage filial d'attachement et d'affection de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française réunie en congrès, avec ses vœux de succès pour ses travaux et comme gage des faveurs célestes, envoie de tout cœur aux congressistes et à leurs familles la bénédiction apostolique imploree.
(Signé) Cardinal Gasparri.

CONSEIL FEDERAL
Le congrès fut suivi de l'assemblée en conseil fédéral de tous les délégués des groupes affiliés à l'A. C. J. C. Cette assemblée reçut les rapports du président de l'A. C. J. C. du secrétaire de son comité central, de son trésorier et du chef de son secrétariat, M. Alphonse de la Rochelle. M. Arthur Saint-Pierre présenta un mémoire sur la formation des avant-gardes. Les élections des membres du comité central donneront les résultats suivants: Le Dr Baril est réélu président général, MM. Arthur Saint-Pierre et Camille Tessier sont maintenus à la vice-présidence. Sont appelés aux autres fonctions du comité central: MM. Guy Vanier, Gustave Monette, Emile Girard et Armand Saint-Maurice.

ST-OMER, Bonav. Ste-Anne des Monts

(De notre correspondant)

Le 22 juin avait lieu l'examen de fin d'année au Collège commercial pratique, de St-Omer. Le Révérend M. Rioux, curé de la paroisse, Messieurs les Commissaires et une foule de personnes étaient venus constater les progrès extraordinaires faits par les élèves de ce Collège, sous l'habile direction de M. le Professeur J. E. Gagnon. L'attente des assistants n'a pas été trompée, et l'on se demande quelle patience et quel savoir-faire il a fallu à M. Gagnon pour arriver à d'aussi beaux résultats dans une seule année. En effet, il n'y a qu'une année que le Révérend M. St-Laurent, alors curé de St-Omer, jetait les bases de ce Collège appelé à rendre de si grands services à notre paroisse et à toute la Baie des Chaleurs. Les nobles efforts du digne fondateur ont fait vibrer tous les cœurs, et les gens se sont empressés d'encourager une oeuvre si éminemment patriotique.

Maintenant, le local étant devenu trop étroit pour répondre aux besoins actuels, il s'agit de construire une bâtisse qui permette à l'oeuvre naissante de prendre l'extension prévue par son digne fondateur. De nombreuses souscriptions se recueillent dans cette paroisse et dans les environs, et nous espérons que le zèle des têtes dirigeantes ne se refroidira que lorsque l'oeuvre sera accomplie.

Nous nous permettons de faire un chaleureux appel à tous les vrais amis de l'éducation, à tous ceux qui, sans égoïsme, veulent le progrès de la Baie des Chaleurs et de toute la Gaspésie. Ceux qui se donneront la peine d'étudier ce projet comprendront la largeur des vues, le zèle infatigable et le patriotisme éclairé dont le Révérend M. St-Laurent a fait preuve dans la fondation de ce Collège, aussi bien que dans le choix du site. St-Omer est, en effet, un des plus beaux endroits de la Province de Québec; son climat est très agréable et très propice à la végétation. Abritée contre le vent du nord par une chaîne de montagnes, cette paroisse jouit d'une température idéale, grâce au voisinage de la Baie. Tout y croît à merveille: fruits, légumes, céréales, etc. Les besoins de la localité exigent que ce Collège soit à base agricole; une ferme-école y sera adjointe si nos gouvernements comprennent bien nos véritables intérêts.

Notre dévoué député, M. Bujéaud, nous prêtera son loyal concours, et nous espérons que, dans une année, à peu près, nous pourrions inviter nos amis à la bénédiction de l'oeuvre projetée, pour laquelle tant de nobles cœurs se dévouent dans toute la mesure du possible.

A VENDRE OU A LOUER
Le magnifique Villa appartenant à J. N. Pouliot, avocat C. R., meublé. Aussi une grosse voiture et un buggy. Foin sur pied. S'adresser à Madame Edouard Fiset, Rimouski.

Ste-Anne des Monts

(Courrier spécial)

La distribution des prix a eu lieu au Convent le 25 juin dernier sous la présidence de M. le Curé et du Rév. J. C. Langlois, vic.

—Étaient de passage ici ces jours derniers: M. Donat Caron, M.P.P., de Métis, M. Willie Banville, Dame C. Chouinard, Delle B. Chouinard, Estelle Desjardins, R.-E. Rioux, de Matane, M. l'abbé E. Miville, Willie Russell; Melles Blandine Côté, Amanda Roy, E. Roy, Alex. Lamontagne, Oviette Bourret, Mde C. Roy, MM. Joseph Pelletier, Alexandre Lepage, Louis Côté, Emile Côté, M. et Mme Louis Bouchard, M. et Mde Johnny C. Charleson, Jimmy Russell, O. Bourret, M. D. Jos. Côté, de Cap-Chat, Rév. J. A. Caron, Révds, P. M. Gagné, de Montlouis, Adéodat Beaulieu, de St-Moïse; Mdes M. A. Beaulieu et J. Gaudin de Montlouis; MM. Antonio Couillard, magistrat de New-Carlisle, Avocats Chagnon, P. E. Gagnon de Rimouski, Pouliot de Gaspé; MM. James McEvoy, de N. B., H. Houde, M. V. Raymond, architecte, M. et Mme G. Chenel, de Sayabec.

AVIS AU PUBLIC

Excepté pour affaires urgentes, je ne puis, le VENDREDI, vaquer à mes occupations professionnelles ordinaires, étant obligé, ce jour-là, de donner tout mon temps à la rédaction du "Progrès du Golfe". Je reste à la disposition de mes clients et du public tous les autres jours.

J.-EUD. COUTURE, N. P.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles, viendra à Rimouski tous les premier et troisième mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du mardi matin au mardi soir, chez Madame Heatley, près de la gare.

A vendre ou à louer
La propriété de M. R. E. Asselin, avocat, située au coin des rues Ste-Thérèse et Rouleau. Pour conditions, s'adresser au propriétaire. j.n.o.

Le ministère des Travaux publics recevra, jusqu'à 400 p.m., vendredi, le 21 juillet 1916, des soumissions pour la construction d'un prolongement de 200 pieds de longueur au quai actuel, à Chandler, comté de Gaspé, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionnaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse mentionnée au quai, à Chandler, P. Q. On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district: édifice Shaugnessy, Montréal; édifice du bureau de poste, Québec, P. Q. et en s'adressant au maître de poste, à Chandler, P. Q.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signature de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée. Un chèque (égal à dix 10 pour cent du montant de la soumission fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte) devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront renvoyés. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics, des tracés bleus *à titre préliminaire* et fournissant un chèque de laurier, accepté, pour la somme de \$24, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 juin 1916.
N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

2 IN 1

SHOE POLISHES



Conservent le cuir et font durer vos chaussures plus longtemps. Ne renferment pas d'acide et ne feront pas fendre le cuir. Les plus faciles à appliquer et leur poli dure plus longtemps.

Noir-Bianc-Tan
10c.

TENEZ VOS CHAUSSURES PROPRES
F. F. DALLEY CO. OF CANADA, LTD. HAMILTON, CANADA



QUEBEC

LA CAPITALE AGRICOLE

EXPOSITION PROVINCIALE

du 28 Août au 2 Sept 1916

Année du Retour à la Terre

PILULES DE LA MERE SEIGEL

Si vous laissez des impuretés s'accumuler dans votre système, elles mineront peu à peu votre santé.

Les Maux de Tête, l'Insomnie, la langueur, la nervosité, les éruptions, etc., et encore beaucoup d'autres maladies sérieuses suivent quand les intestins fonctionnent mal.

Si vous souffrez, essayez les Pilules de la Mère Seigel, elles sont un remède excellent contre la

CONSTIPATION

Dans les pharmacies, ou envoyées franco sur réception du prix, 25c.
A. J. WHITE Co. Limitée, Montréal C-915

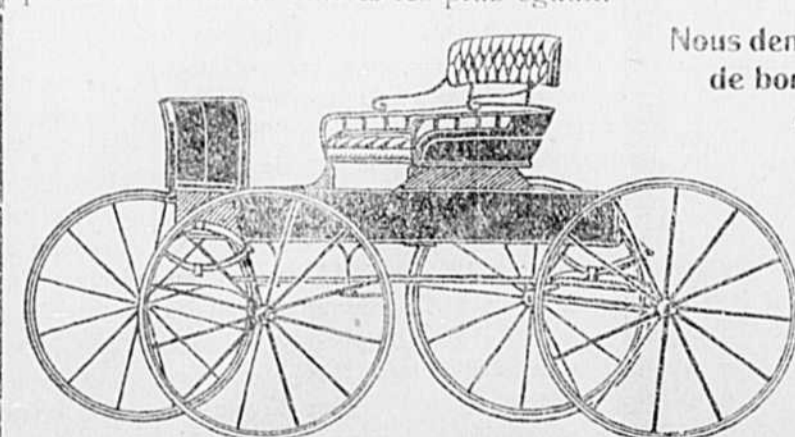
VENDEZ VOTRE FOIN

ET AFIN D'OBTENIR LES PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ, IL FAUT DE TOUTE NECESSITÉ QU'IL SOIT MIS EN BALLE

PRESSE A FOIN

JOHN DEERE

Est toujours prête pour une grosse journée d'ouvrage et c'est le qui fatigue le moins les chevaux à cause de son pouvoir à traction unique. Le chargeur automatique exige un homme de moins. Le bocard breveté permet d'avoir les ballots les plus égaux.




Nous demandons de bons AGENTS dans toutes les paroisses.

EPANDEUR d'ENGRAIS

JOHN DEERE

N'est pas plus haut que la hauteur à laquelle le pulvérisateur est monté sur l'essieu d'arrière. Vous pouvez toujours voir dans l'épandeur, chaque fourchée de fumier est projetée tout juste là où elle doit aller. Conusnets à rouleaux, peu de parties mobiles, le centre de la charge comparativement près des rouleaux et la pesanteur distribuée également sur toutes les quatre roues; tout cela rend l'épandeur facile à tirer et durable.



EUG. JULIEN & CIE, Limitée,

1228 à 1232 Rue St-Valier
QUEBEC

LA Banque Nationale

CAPITAL AUTORISE - - - \$5,000,000.00
CAPITAL PAYE - - - \$2,000,000.00
RESERVES : \$1,954,843.25

NOUS ACCEPTONS des DEPOTS de \$1.00 ET PLUS

Nous payons l'intérêt semi-annuellement, sur les comptes au Département d'Epargnes, au taux de trois pour cent l'an, sur la balance minimum du mois.

Mandats de VOYAGE sont payables au pair par tous.

Notre Bureau de Paris, France

14, RUE AUBER offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en EUROPE aux ETATS-UNIS et au CANADA AU PLUS BAS PRIX

R. O. GILBERT Gérant de la Succursale de Rimouski.

SOUS-AGENCES: BIC, ST-FABIEN et STE-LUCE STATION.

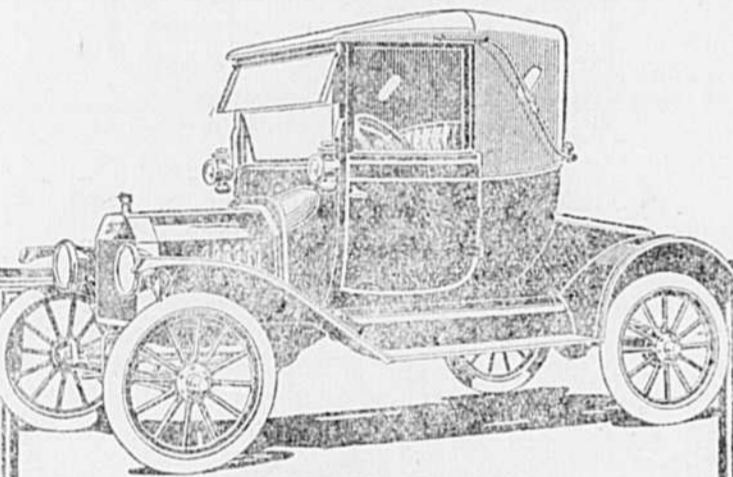
Mobilier Complet de Salle à Manger \$43.90



en bois franc de choix, fini Chêne Impérial et comprenant Buffet, Cabinet à Porcelaine, Table Ronde à Extension, Série de Chaises—5 chaises régulières et un fauteuil—recouvert en excellente imitation de cuir.

transport payés pour les Provinces Maritimes, Québec et Ontario.

CITY HOUSE FURNISHING COMPANY 1340 Boulevard St-Laurent, Montréal, Qué.



Le Coupelet Ford Prix \$730.

Au dehors la tempête peut faire rage — mais à l'intérieur du COUPELET FORD il y a du confort quelle que soit la température.

A. C. Landry, Commerçant d'autos, Mont-Joli

J'AI EN PLUS DE L'AGENCE DE LA FORD CELLE DE LA McLAUGHLIN.

J'ai ces autos en stock et vous pouvez les voir en n'importe quel temps. L'état de vos autos sera envoyé sur demande, avec les détails que vous désirez.

A. C. LANDRY

AU BON MARCHÉ

Spécialité: EPICERIES de premier choix, Bonbons de toutes les qualités, Pommes et oranges, Légumes de toutes sortes, Raisin, Mélanges, Biscuits, Etc.

J. A. GARNEAU, MARCHAND GENERAL - Rue St-Germain, Rimouski.

Annoncez dans le "Progrès du Golfe" et vous y trouverez votre profit.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE Démonstration Gratuite

Institutrice.—On demande une institutrice pour une classe bilingue, près de l'église. Engagement de septembre à février, ou bien pour l'année. Bon salaire. S'adresser à M. le Curé de Gaspé, P. Q. 12-2f.

Défense de passer

M. Georges St-Laurent, donne avis au public qu'il sera dorénavant défendu de passer sur sa terre, sans une permission expresse de sa part.

A LOUER

Deux maisons meublées, situées près de la Rivière Rimouski, possession immédiate. S'adresser à G. O. TESSIER, 75 rue St-Pierre, Québec.

Propriété à Vendre

Terre Saucier, 4 lots, 400 acres, numéros 90, 91, 97, 98, séparés par chemin Matapédia. Maison très confortable, deux étages, vaste grange, machines agricoles, 6 vaches, plusieurs veaux, un cheval, 40 acres entièrement défrichés et cultivés.

A VENDRE

Une jolie maison bien finie, très confortable avec écurie. Située sur le chemin central à Ste-Luce Station. Pour plus amples informations vous adresser à Napoléon Paquet, propriétaire.

Les navires à vapeur

'PERCESIEN' et 'GASPESIEN' pour les ports de la Gaspésie

Le temps le permettant, le 'S.S. GASPESIEN' arrivera au Quai de la Pointe-au-Père en descendant, vers huit heures de l'avant-midi.

Le 'S.S. PERCESIEN' aussi en descendant vers huit heures de l'avant-midi.

Pour informations concernant le Gaspésien et le Percésien, ainsi que pour voyages en Europe, adressez-vous à JOHN McWILLIAMS

Agent Pointe-au-Père, P. Q. Téléphone Nationale.

Ce journal est la propriété de la Cie du "Progrès du Golfe", publié à Rimouski et imprimé par l'Imprimerie Générale S. Vachon



RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST.

Toute personne se trouvant le seul d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta.

DEVOIR.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins 80 acres à certaines conditions.

DEVOIR.—Six mois de résidence chaque année au cours de trois années après avoir obtenu la patente pour un homestead aussi la culture en plus de 50 acres de terre.

W. W. CORY, G. M. C. Sous-ministre de l'Intérieur.

Creusage de puits artificiels

Je désire informer ceux qui ont des puits à faire creuser, que j'entends ce genre de travail à \$1.00 du pied.

MARCELLIN PINEAULT, Ste-Blandine.

Canadian Government Railways INTERCOLONIAL

Prince Edward Island Ry. GARE BONAVENTURE



Glacé au Café

Ajoutez 2 tasses de 'Lantic Sugar' à une demi tasse de café fort, et faites chauffer jusqu'à ce que le sirop, jeté dans l'eau froide, forme une boule molle.

Lantic Sugar

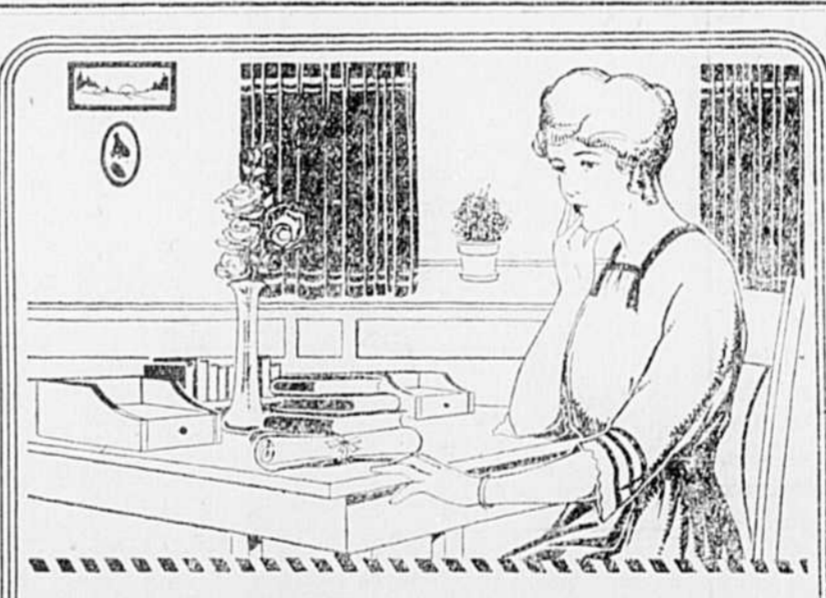
(Sucre Lantic)

est surtout bon pour faire les gâteaux, à cause de la 'finesse' de ses grains.

Le Sucre avec la boule rouge comme marque de commerce.

Sacs de 10, 20 et 100 lbs.

Atlantic Sugar Refineries, Ltd. Edifice "Power" MONTREAL



A LA SORTIE DU COUVET

La jeune fille graduée avec honneur remporte diplômes, prix et médailles—bien souvent aussi, hélas! elle emporte les germes d'une Chlorose dont les conséquences déplorablement seront difficiles à combattre.

Cette jeune fille, en pleine voie de croissance, après avoir donné des preuves d'une intelligence ouverte, d'un esprit alerte, a été poussée à des études destinées à développer et à perfectionner ces brillants dons naturels.

Plus tard, une dyspepsie précoce viendra exercer son action nocive sur cet organisme débilité; des maux de tête, des migraines, des névralgies, des douleurs rhumatismales lui feront réaliser l'appel douloureux des nerfs implorant un sang plus généreux.

Les éléments vivifiants de ce sang riche, généreux et vermeil, elle les puisera dans le

Vin St-Michel

Le plus exquis des vins toniques—le plus puissant des reconstituants.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Boîtes de sûreté de dépôts Ces boîtes sont recommandées comme l'endroit le plus sûr pour conserver vos Testaments, Titres de Propriété, Hypothèques ou Mortgages, Polices d'Assurances, Obligations, Certificats d'Actions ou autres Objets de Valeur.

Succursale de Rimouski, W. CLOUTIER, Gérant.

Qu'on se le dise! Graines de Jardin GRATIS

C'est avec plaisir que nous annonçons que vendredi le 2 juin et les jours suivants nous ferons notre deuxième Exposition de Modes.

3 PAQUETS DE GRAINES DE JARDIN A CHOISIR DANS LA LISTE SUIVANTE: LEGUMES

Nouvelle Carotte "Dery's Main Crop", Cornichon prolifique de Heinz, Oignon "Gros rouge de Westfield", Tomate "Laborator Extra Hâtive", Betterave No 2 "Detroit rouge foncé", Nouveau Ble d'Inde sucré, "Le Saguenay", Carotte "Fantaisie Améliorée", Celeri "Winter Queen", Choux-Fleurs "Boule de Neige", Choux "Saint-Denis", Choux "Géant Drumhead de Dery", Citrouilles "Grosse Champêtre", Concombre "Emeraude", Fèves "Webber" nouvelles, Laitue "Grand Rapids", Melon Musqué Nettef Rock, Oignon "Mammoth Silver King", Persil à feuilles de fenouil, Nouveau poireau Géant d'Italie, Nouveau Pois de jardin Potlatch, Pois gradus "Petite Merveille", Radis étincelant "rouge rouge" à bout blanc, Tomate "Noy, Globe de Livingston", Tabac "Parfum d'Italie", Tabac "Quésnel", Tabac "Connecticut".

le dit KINGSLEY JAMES CARTER, Défenseur.

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause le 15ème jour de juin 1916. Percé, le 15 juin 1916. JOHN HALL KELLY, Procureur de la dem.

AVIS Dans l'affaire de la succession de feu James D. Sowerby.

COUPONS POUR GRAINES DE JARDINS GRATIS.

GRAINES CHOISIES

Excursions vers l'Ouest Tous les Mardis jusqu'au 31 octobre.

Par chemin de fer exclusivement

Assurances F. J. COUTURE - COMPTABLE - ET AGENT DE COMPAGNIES D'ASSURANCES CONTRE LE FEU, ETC.

DR. L. T. LAVOIE Chirurgien Dentiste

Dr C. C. WARREN Chirurgien - Dentiste

PIERRE LEVESQUE - ARCHITECTE -

LEON ROY Agent Général IMPERIAL LIFE INS. Co.

Assurez votre vie dans la Manufacturer's Life S. Vachon, Rep., Rimouski.

Imprimerie Générale de Rimouski

AVOCATS LOUIS TACHE, AVOCAT, rue St-Jean, Rimouski.

ASSELIN & ASSELIN, AVOCATS.—Voisins de la Banque du Commerce, Rimouski, P. Q.—L. N. Asselin, C. R.—R. E. Asselin, L.L.L.

GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON, AVOCATS.—Avenue de la Cathédrale, Rimouski.—Téléphone 102.—Isidore Gagnon, L.L.B. Elzéar Sasseville, L.L.L.—P. Emi le Gagnon, L.L.L.

N. BERNIER, AVOCAT, Edifice de la Banque Nationale, AVENUE DE LA CATHEDRALE, Rimouski.

GARON & JESSOPS, avocats Bureau au dessus du magasin de L. P. Martin Opticien, Ancien bureau de M. le Dentiste Lavoie.

L. de G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

J.-EUDORE COUTURE, L. L. L. NOTAIRE PUBLIC.—Commissaire de la Cour Supérieure.—Avenue de l'Évêché, Rimouski.—Tel. National 168.

Dr L.-J. MOREAULT, ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec. — MEDECIN-CHIRURGIEN. — BUREAU Avenue de la Cathédrale.

Dr Z. VEZINA, Ex-clève des Hôpitaux de Paris.—Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

BUREAU: Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station.—Téléphones: "Kamouraska" 325. — "Bellechasse" 319. Heures de Bureau: 10hrs à 11.30 A.M. et 2hrs à 5hrs P.M. Le soir: de 7 à 8hrs P. M.

GEORGES OUMET, Ingénieur civil et ARPENTENR-GÉOMÈTRE, Rivière-du-Loup.—Téléphone Kamouraska.—RUE DE L'ÉGLISE.—Arpentages et bornages suivant la loi, cadastres plans de paroisses, subdivisions, expertises, AQUEDUCS, canalisations d'égoûts.—Développement de pouvoirs d'eau. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal.

L.-HECTOR GARON, Huissier, Cour Supérieure, Rimouski.—DETECTIVE PRIVE.—Collections de tout compte.—Assurances: Feu, Vie, Plate Glass, Accidents.

ROSARIO REHEL, Huissier de la Cour Supérieure à Rimouski.—Grand Conétable du District. S'occupe de collection de comptes.—Assurances contre le feu.—RUE ST-JEAN BAPTISTE.—Tel. National 95.—Boîte postale 83.

5 ANNEES D'ABONNEMENT POUR \$1.00 P. Q.

Excursions vers l'Ouest Tous les Mardis jusqu'au 31 octobre.

Par chemin de fer exclusivement

Aussi les mercredis, durant la saison de navigation, par vapeur de Owen Sound via LA ROUTE DES GRANDS LACS.

Billets bons pour deux mois.

Billets et renseignements à 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agent Local du Service des Voyageurs

On à E. J. HEBERT, Premier Ass't Agent Général, Traffic-Voyageurs Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Responsabilité des Patrons

LEON ROY Agent Général IMPERIAL LIFE INS. Co. Représentant les plus fortes compagnies sur la Vie. Feu, Maladies, Etc. ST-SIMON, Co. Rim.

Assurez votre vie dans la Manufacturer's Life S. Vachon, Rep., Rimouski.

Imprimerie Générale de Rimouski

AVOCATS LOUIS TACHE, AVOCAT, rue St-Jean, Rimouski.

ASSELIN & ASSELIN, AVOCATS.—Voisins de la Banque du Commerce, Rimouski, P. Q.—L. N. Asselin, C. R.—R. E. Asselin, L.L.L.

GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON, AVOCATS.—Avenue de la Cathédrale, Rimouski.—Téléphone 102.—Isidore Gagnon, L.L.B. Elzéar Sasseville, L.L.L.—P. Emi le Gagnon, L.L.L.

N. BERNIER, AVOCAT, Edifice de la Banque Nationale, AVENUE DE LA CATHEDRALE, Rimouski.

GARON & JESSOPS, avocats Bureau au dessus du magasin de L. P. Martin Opticien, Ancien bureau de M. le Dentiste Lavoie.

L. de G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

J.-EUDORE COUTURE, L. L. L. NOTAIRE PUBLIC.—Commissaire de la Cour Supérieure.—Avenue de l'Évêché, Rimouski.—Tel. National 168.

Dr L.-J. MOREAULT, ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec. — MEDECIN-CHIRURGIEN. — BUREAU Avenue de la Cathédrale.

Dr Z. VEZINA, Ex-clève des Hôpitaux de Paris.—Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

BUREAU: Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station.—Téléphones: "Kamouraska" 325. — "Bellechasse" 319. Heures de Bureau: 10hrs à 11.30 A.M. et 2hrs à 5hrs P.M. Le soir: de 7 à 8hrs P. M.

GEORGES OUMET, Ingénieur civil et ARPENTENR-GÉOMÈTRE, Rivière-du-Loup.—Téléphone Kamouraska.—RUE DE L'ÉGLISE.—Arpentages et bornages suivant la loi, cadastres plans de paroisses, subdivisions, expertises, AQUEDUCS, canalisations d'égoûts.—Développement de pouvoirs d'eau. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal.

L.-HECTOR GARON, Huissier, Cour Supérieure, Rimouski.—DETECTIVE PRIVE.—Collections de tout compte.—Assurances: Feu, Vie, Plate Glass, Accidents.

ROSARIO REHEL, Huissier de la Cour Supérieure à Rimouski.—Grand Conétable du District. S'occupe de collection de comptes.—Assurances contre le feu.—RUE ST-JEAN BAPTISTE.—Tel. National 95.—Boîte postale 83.

5 ANNEES D'ABONNEMENT POUR \$1.00 P. Q.

Excursions vers l'Ouest Tous les Mardis jusqu'au 31 octobre.

Par chemin de fer exclusivement

Aussi les mercredis, durant la saison de navigation, par vapeur de Owen Sound via LA ROUTE DES GRANDS LACS.

Billets bons pour deux mois.

Billets et renseignements à 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agent Local du Service des Voyageurs

On à E. J. HEBERT, Premier Ass't Agent Général, Traffic-Voyageurs Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Responsabilité des Patrons

LEON ROY Agent Général IMPERIAL LIFE INS. Co. Représentant les plus fortes compagnies sur la Vie. Feu, Maladies, Etc. ST-SIMON, Co. Rim.

Assurez votre vie dans la Manufacturer's Life S. Vachon, Rep., Rimouski.

Imprimerie Générale de Rimouski

AVOCATS LOUIS TACHE, AVOCAT, rue St-Jean, Rimouski.

ASSELIN & ASSELIN, AVOCATS.—Voisins de la Banque du Commerce, Rimouski, P. Q.—L. N. Asselin, C. R.—R. E. Asselin, L.L.L.

GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON, AVOCATS.—Avenue de la Cathédrale, Rimouski.—Téléphone 102.—Isidore Gagnon, L.L.B. Elzéar Sasseville, L.L.L.—P. Emi le Gagnon, L.L.L.

N. BERNIER, AVOCAT, Edifice de la Banque Nationale, AVENUE DE LA CATHEDRALE, Rimouski.

GARON & JESSOPS, avocats Bureau au dessus du magasin de L. P. Martin Opticien, Ancien bureau de M. le Dentiste Lavoie.

L. de G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

J.-EUDORE COUTURE, L. L. L. NOTAIRE PUBLIC.—Commissaire de la Cour Supérieure.—Avenue de l'Évêché, Rimouski.—Tel. National 168.

Dr L.-J. MOREAULT, ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec. — MEDECIN-CHIRURGIEN. — BUREAU Avenue de la Cathédrale.

Dr Z. VEZINA, Ex-clève des Hôpitaux de Paris.—Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

BUREAU: Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station.—Téléphones: "Kamouraska" 325. — "Bellechasse" 319. Heures de Bureau: 10hrs à 11.30 A.M. et 2hrs à 5hrs P.M. Le soir: de 7 à 8hrs P. M.

GEORGES OUMET, Ingénieur civil et ARPENTENR-GÉOMÈTRE, Rivière-du-Loup.—Téléphone Kamouraska.—RUE DE L'ÉGLISE.—Arpentages et bornages suivant la loi, cadastres plans de paroisses, subdivisions, expertises, AQUEDUCS, canalisations d'égoûts.—Développement de pouvoirs d'eau. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal.

L.-HECTOR GARON, Huissier, Cour Supérieure, Rimouski.—DETECTIVE PRIVE.—Collections de tout compte.—Assurances: Feu, Vie, Plate Glass, Accidents.

ROSARIO REHEL, Huissier de la Cour Supérieure à Rimouski.—Grand Conétable du District. S'occupe de collection de comptes.—Assurances contre le feu.—RUE ST-JEAN BAPTISTE.—Tel. National 95.—Boîte postale 83.

5 ANNEES D'ABONNEMENT POUR \$1.00 P. Q.

Excursions vers l'Ouest Tous les Mardis jusqu'au 31 octobre.

Par chemin de fer exclusivement

Aussi les mercredis, durant la saison de navigation, par vapeur de Owen Sound via LA ROUTE DES GRANDS LACS.

Billets bons pour deux mois.

Billets et renseignements à 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agent Local du Service des Voyageurs

On à E. J. HEBERT, Premier Ass't Agent Général, Traffic-Voyageurs Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Responsabilité des Patrons

LEON ROY Agent Général IMPERIAL LIFE INS. Co. Représentant les plus fortes compagnies sur la Vie. Feu, Maladies, Etc. ST-SIMON, Co. Rim.

Assurez votre vie dans la Manufacturer's Life S. Vachon, Rep., Rimouski.

Imprimerie Générale de Rimouski

AVOCATS LOUIS TACHE, AVOCAT, rue St-Jean, Rimouski.

ASSELIN & ASSELIN, AVOCATS.—Voisins de la Banque du Commerce, Rimouski, P. Q.—L. N. Asselin, C. R.—R. E. Asselin, L.L.L.

GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON, AVOCATS.—Avenue de la Cathédrale, Rimouski.—Téléphone 102.—Isidore Gagnon, L.L.B. Elzéar Sasseville, L.L.L.—P. Emi le Gagnon, L.L.L.

N. BERNIER, AVOCAT, Edifice de la Banque Nationale, AVENUE DE LA CATHEDRALE, Rimouski.

GARON & JESSOPS, avocats Bureau au dessus du magasin de L. P. Martin Opticien, Ancien bureau de M. le Dentiste Lavoie.

L. de G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

J.-EUDORE COUTURE, L. L. L. NOTAIRE PUBLIC.—Commissaire de la Cour Supérieure.—Avenue de l'Évêché, Rimouski.—Tel. National 168.

Dr L.-J. MOREAULT, ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec. — MEDECIN-CHIRURGIEN. — BUREAU Avenue de la Cathédrale.

Dr Z. VEZINA, Ex-clève des Hôpitaux de Paris.—Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

BUREAU: Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station.—Téléphones: "Kamouraska" 325. — "Bellechasse" 319. Heures de Bureau: 10hrs à 11.30 A.M. et 2hrs à 5hrs P.M. Le soir: de 7 à 8hrs P. M.

GEORGES OUMET, Ingénieur civil et ARPENTENR-GÉOMÈTRE, Rivière-du-Loup.—Téléphone Kamouraska.—RUE DE L'ÉGLISE.—Arpentages et bornages suivant la loi, cadastres plans de paroisses, subdivisions, expertises, AQUEDUCS, canalisations d'égoûts.—Développement de pouvoirs d'eau. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal.

L.-HECTOR GARON, Huissier, Cour Supérieure, Rimouski.—DETECTIVE PRIVE.—Collections de tout compte.—Assurances: Feu, Vie, Plate Glass, Accidents.

ROSARIO REHEL, Huissier de la Cour Supérieure à Rimouski.—Grand Conétable du District. S'occupe de collection de comptes.—Assurances contre le feu.—RUE ST-JEAN BAPTISTE.—Tel. National 95.—Boîte postale 83.

5 ANNEES D'ABONNEMENT POUR \$1.00 P. Q.

Excursions vers l'Ouest Tous les Mardis jusqu'au 31 octobre.

Par chemin de fer exclusivement

Aussi les mercredis, durant la saison de navigation, par vapeur de Owen Sound via LA ROUTE DES GRANDS LACS.

Billets bons pour deux mois.

Billets et renseignements à 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agent Local du Service des Voyageurs

On à E. J. HEBERT, Premier Ass't Agent Général, Traffic-Voyageurs Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Il était un petit navire...

UN DEMENTI DE M. P. E. GAGNON, AVOCAT, RELATIVEMENT A UNE TRIBUNE LIBRE DU SOLEIL.

De retour d'un voyage pendant lequel mon attention a été retenue par d'autres affaires que la lecture des tribunes libres des journaux et mes loisirs occupés à autre chose que la critique des contes de Barbe Bleue, on me communique une correspondance publiée dans le Soleil en réponse à l'article signé Léon dans votre estimé journal, au sujet du *Lady of Matane*.

Comme dans cet correspondance on m'attribue visiblement, avec force injures, la paternité de l'article de Léon et que dans certains quartiers de Matane on me voue aux gémonies sous la même accusation, je tiens à faire la déclaration suivante:

Bien que j'approuve, en principe, l'à propos des remarques de Léon, ce que les intéressés admettent du reste, je déclare n'avoir eu rien à faire avec cette communication, et je laisse à Léon de défendre et son style que je ne trouve pas si mauvais, et la tournure de son article qui a eu le malheur de chatouiller l'épiderme ultra-sensible de certains Messieurs et de certaines Madames.

Le brave à quatre poils qui se cache sous les noms de MM. Tremblay et Fils, aurait dû songer avant d'écrire que, s'il était mal de déverser ainsi sa bile, il devait au moins prendre garde de ne pas en éclabousser ceux qui n'avaient aucunement pu provoquer son ire.

Les citoyens de Matane savent que je n'ai jamais craint de leur dire franchement et ouvertement mes opinions politiques ou autres, comme l'on fait avec les gens que l'on estime et que l'on respecte.

Au sujet des odeurs de pharmacie dont parle le pseudo-auteur de l'épître au Soleil, je ne m'arrêterai pas à répondre à ses trivialités, car, pour un homme qui parle d'écervelé, il aurait dû voir l'indélicatesse de ces basses injures à mon égard, et s'il veut bien me donner son nom je ne paierai le plaisir d'aller lui dire à lui personnellement de quelle façon je qualifie sa conduite.

Quant à la question politique à laquelle fait allusion mon ex-ami, et c'est là évidemment ce qui lui fait mal au coeur—mes opinions sur ce sujet sont connues, je n'ai jamais craint de les exprimer; et s'il lui plaît de se sentir honoré d'être représenté par le député actuel de Matane au local, libre à lui; pour moi je n'ai pas changé d'idée sur ce point.

Veuillez accepter, M. le Directeur, mes remerciements, pour votre hospitalité et me croire,

Votre tout dévoué,
P. E. Gagnon.

Notes personnelles

—M. l'abbé J. F. Raiche, professeur au Collège d'Antigonish, N. S., était cette semaine en visite chez sa soeur Madame D. Paré.

—M. Gleason Belzile, étudiant au Collège Ste-Marie de Montréal, est de retour dans sa famille pour le temps des vacances.

—Le Capt. Coulombe, du 189^e Rég., était de passage à Rimouski au commencement de la semaine.

—Le Lieutenant Letendre, est retourné à Val-Cartier mercredi après une courte promenade chez son père M. le registraire Letendre.

—Parmi les soldats du 189^e qui sont venus rendre visite récemment à leurs familles, se trouvaient MM. Louis Turcotte et Joseph Beaulieu.

—M. J. C. Têtu, de Fraserville, était en ville mercredi par affaires.

—M. Thomas Dionne, de Cacouna, était de passage à Rimouski samedi dernier également par affaires.

—M. J. Ap. Gamache, directeur du service des malles océaniques à Rimouski, est de retour d'une visite de quelques jours dans sa famille au Cap St-Ignace.

—Melles Blanche et Jeanne Gagné, de Montréal, sont en promenade chez leur père M. Alphonse Gagné.

—L'adjudant C. A. Couillard, du 189^e Rég., est en congé pour 48 heures dans sa famille. Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de notre jeune ami, aujourd'hui.

MONT-JOLI

Le contrat pour la construction d'un édifice pour la Banque Nationale à Mont-Joli a été adjugé à M. Joseph Gosselin de Lévis pour une somme de près de \$14000.00. Les travaux commenceront immédiatement et devront être terminés le 1er mars prochain. M. Pierre Lévesque de Québec en est l'architecte.

Mouvement paroissial à Rimouski

Baptêmes du mois de juin.

Pigeon, Jos.-Alfred Alcide, fils d'Arthur, Parrain et marraine, Alfred Lepage et Albertine Durette.

Lévesque, Jos.-Pierre, fils de Louis, Parrain et marraine, Pierre Marquis et Marie Corbin.

Bernard, Marie-Germaine-Juliette, fille d'Auguste, Parrain et marraine, Elzéar Bernard et Marie-Adèle Labbé.

Marin, Jos.-André-Pierre, fils de John, Parrain et marraine, Pierre Parent et Alexina Raymond.

Lepage, Marie-Zélie-Albertine, fille de Marie-Joseph, Parrain et marraine, Aquilas St-Laurent et Eulalie Côté.

St-Pierre, André-Albert, fils de François, Parrain et marraine, Michel Ward et Elmina Bouillon.

Ringuet, Marie-Marguerite-Léa, fille de Fortunat, Parrain et marraine, Louis Dion et Berthe Talbot.

Asselin, Jos.-Eudore-André, fils de René-Edouard, Parrain et marraine, Eudore Couture et Lucile Asselin.

Proulx, Marie-Ange, fille de Rosario, Parrain et marraine, Louis Desgagnés et Eva Parent.

St-Laurent, Jos. Alphonse-Germain, fils d'Ulric, Parrain et marraine, Alph. St-Laurent et Maria Lévesque.

Rousseau, Marie-Régina-Fleur-Ange, fille d'Adelard, Parrain et marraine, Adhemar Sirois et Elisabeth Levasseur.

Lepage, Marie-Léonore, fille d'Edmond, Parrain et marraine, François Bonchard et Odile Pedneault.

Pineau, Jos.-Alfred, fils de Wilfrid, Parrain et marraine, Alfred Lavoie et Elisabeth Desrosiers.

Martin, Jos.-Louis-Maurice, fils d'Henri, Parrain et marraine, Thomas Tremblay et Gratia Martin.

St-Pierre, François-Joseph, fils d'Ernest, Parrain et marraine, François Gagnon et Elmire Bernier.

Lévesque, Marie-Marthe-Laure, fille d'Eugène, Parrain et marraine, Ferdinand Lévesque et Léocadie Lavoie.

Pelletier, Marie-Albertine, fille d'Otther, Parrain et marraine, Jos.-Arthur Boucher et Albertine Brisson.

Bérubé, Jos.-Robert-Martin, fils d'Émile, Parrain et marraine, Martin Lynch et Berthe Soucy.

Pouliot, Marie-Hélène, fille de Damase, Parrain et marraine, Antoine Pouliot et Irène Deschênes.

Hins, Marie-Blanche-Léonette, fille d'Hector, Parrain et marraine, Ernest Hins et Anna Banville.

Hins, Jos.-Napoleon, fils de Johnny, Parrain et marraine, Elzéar Hins et Délima Lévesque.

Lavoie, René-Léonidas, fils d'Alfred, Parrain et marraine, Louis Desrosiers et Gracieuse Pineau.

Bancille, Marie-Paule-Annette, fille d'Elzéar, Parrain et marraine, Ferdinand Gasse et Elisabeth Banville.

TEMPERATURE

Nous jouissons depuis une semaine à Rimouski d'une température idéale. Pendant qu'ailleurs dans la région de Québec et de Montréal, la pluie tombait sans relâche ces jours derniers, le soleil brillait ici dans tout son éclat. On se croirait presque en pays bermudien. Les chemins du bord de l'eau sont très secs, très beaux et des plus favorables aux promenades en voiture, et particulièrement en automobile.

La brise douce et caressante qui nous vient du fleuve tempère agréablement l'action réchauffante des rayons du bon soleil d'été, dont tout le monde se réjouit et salue l'apparition, après surtout les jours maussades et pluvieux des semaines précédentes.

Voulez-vous des terres?

—St-Alphonse de Caplan, 6.—Venez voir à St-Alphonse de Caplan, comté de Bonaventure, P. Q.

Situation.—A 80 milles en bas de Matapédia et à 6 milles de la Baie des Chaleurs et de la station du chemin de fer dans la paroisse de St-Charles de Caplan.

Population.—650 âmes. Il y a un prêtre résidant depuis 20 ans. Il y a aussi une fromagerie depuis 4 ans, et un moulin à scie près de l'église.

Visite.—Mgr l'Evêque vient de confirmer 148 enfants. Dimanche dernier, nous avons l'honneur d'avoir parmi nous un prêtre éminent qui s'intéresse beaucoup aux choses de l'agriculture et de la colonisation. Comme il l'a dit, la race française au Canada accomplira sa mission, et la paroisse de St-Alphonse de Caplan vivra. Venez voir.

Un miroir dont il faut se servir souvent, c'est la réflexion.

VARIETES

La parfaite amitié ne peut s'étendre à beaucoup de personnes, dit St-Thomas d'Aquin.

Les deux tourments de l'homme sur la terre sont la crainte et la douleur; quand il est bien, il craint, et quand il est mal, il souffre.

L'amour honnête inclut toutes les espèces de vertus.

De même que tout vice consiste dans un amour désordonné, ainsi la vertu consiste dans l'ordre de l'amour.

Que d'oeuvres utiles sont dues à une parole encourageante!

La bonté, dans la pratique de la vie, consiste dans l'accueil bienveillant, la sympathie et la louange méritée.

Plus le sujet de l'amour est relevé et spirituel, plus ses affections sont vives, subsistantes et permanentes.

On accepte plus volontiers les ouvertures de celui qui met la discrétion au premier rang de ses procédés charitables.

Une correction franche, dit le St-Esprit, vaut mieux qu'une amitié déguisée.

L'affection descend plus facilement qu'elle ne monte.

Un jeune homme de vingt ans qui a conservé son innocence est à cet âge le plus aimable, le plus heureux et le meilleur des hommes (J. J. Rousseau).

Un jeune homme qui s'est compromis pour le bien a toute chance de demeurer fidèle à son drapeau.

Agissons toujours envers nos parents et nos amis comme nous voudrions l'avoir fait lorsqu'ils nous ont quittés.

Celui qui aime les choses qui changent s'expose au même risque que celui qui aime les choses périssables.

La beauté est le jouet du temps et de la maladie.

L'instabilité extérieure de nos sens et de nos membres fait deviner celle des sentiments et des mouvements intérieurs.

Semons de bonnes pensées, nous récolterons de bonnes actions.

Prier sans intention, c'est oublier de mettre l'adresse sur la lettre que l'on écrit à Dieu.

Voulez-vous faire du bien, cherchez à plaire; voulez-vous plaire, soyez bon.

L'excès dans la bonté supplée à peu près à tout pour mener les âmes à Dieu.

Une eau merveilleuse pour conserver la pureté du teint: c'est l'habitude de se lever matin.

La bonté, c'est le débordement de ce qu'il y a de bien dans notre coeur et dans notre esprit, pour aller se verser dans l'esprit et le coeur des autres.

LAC-AU-SAUMON

Joyeux anniversaire.—Samedi le 24 juin 1916 Madame Pierre Turbide célébrait le cinquante-septième anniversaire de sa naissance.

A cette occasion un grand nombre de parents et d'amis se réunirent à sa résidence pour lui témoigner leur estime et amitié. Une magnifique adresse lue à l'héroïne de la fête, des chants appropriés furent rendus et de fort jolis cadeaux furent donnés.

La soirée se termina par un succulent goûter auquel avaient été conviés un nombre considérable d'invités qui se séparèrent à une heure avancée, gardant un agréable souvenir de cette soirée de famille.

—Lundi 3 juillet nous avons eu nos élections de Commissaires d'écoles, MM. P. O. Turbide et Samuel Fougère, sortant de charge, ont été réélus. M. Fougère a été élu par acclamation. On a voulu faire la lutte à M. Turbide mettant en opposition M. Laurent Cormier, celui-ci n'obtint que sept voix. M. Turbide avait recueilli 47 voix de majorité, et un grand nombre de parents et d'amis était en sa faveur. Après les élections, on se rendit en foule à la demeure de M. Turbide où il nous fut servi un superbe souper; on passa une agréable soirée il y eut chant et musique.

—Nos institutrices les Delles Marie-

Emma Gagné de l'École modèle, Marie-Louise, Mériçla et Albertine Lavoie vont passer les vacances dans leur famille.

Mariages à la Cathédrale

Gagné-Morneau.—Le 4 juillet 1916, Jos-Émile Gagné, de Ste-Blandine, fils de Charles, avec Marie-Emma Morneau, de Rimouski, fille de Jean-Baptiste.

Lavoie-Bois.—Le 4 juillet, Jean-Bte Lavoie, de Rimouski, fils de Germain, avec Adèle Bois, fille d'Abraham.

Retraites fermées

Il nous fait plaisir de dire que les cadres sont remplis pour la première retraite fermée qui commencera mardi soir le 11 juillet pour se terminer samedi le 15 juillet.

La deuxième retraite qui commencera samedi soir le 15 juillet sera donnée aux professionnels, aux étudiants, aux gens d'affaires et à tous ceux qui voudront bien donner leur nom à M. Georges D'Autheil, Rimouski, avant le 15 juillet. Que l'on se hâte d'inscrire son nom, car le nombre est limité.

Communiqué.

BIG

La mort continue à frapper à grands coups en notre paroisse. Elle vient d'enlever à l'affection de leurs familles deux jeunes femmes qui en faisaient la joie.

La première, Mme Idephonse Parent, née Eva Cannel, décédée le 15 juin, à l'âge de 30 ans et 5 mois. Atteinte depuis quelques mois d'une maladie qui ne pardonne guère, elle s'était courageusement séparée de sa famille pour aller suivre un traitement rigoureux qui permit quelque temps d'espérer son rétablissement. Mais la maladie prit un autre cours et en peu de temps conduisit la patiente au tombeau. On put la transporter chez elle où elle expira entourée de tous les siens et assistée de tous les secours de la religion.

Le Rév. M. Chs. Lavoie, curé de Ste-Rose du Dégel, oncle de la défunte, chanta le service qui fut très solennel. On put surtout y remarquer une assistance nombreuse tant de cette paroisse que des paroisses voisines, surtout de Rimouski et de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

L'orgue était tenu par M. l'abbé Fortin qui lui fit rendre de superbes accents. De beaux morceaux de chants funèbres furent aussi rendus.

M. Parent reste avec deux jeunes enfants, un troisième a précédé sa mère au Ciel de quelques jours.

—La deuxième est aussi une mère de famille du beau village de la Rivière-Hattée, Mme Georges Gagnon, née Marie-Louise Sirois, âgée de 39 ans et 10 mois, et décédée le 30 juin. Après une maladie de quelques jours qui, quoique grave, ne laissait pas craindre une issue funeste, la mort est survenue presque à l'improviste, laissant à peine le temps de recevoir une dernière absolution et l'Extrême-Onction.

Elle laisse un époux désolé et 6 enfants dont le dernier avait 9 jours à sa mort. Son vieux père et sa mère lui survivent ainsi que plusieurs soeurs; son unique frère l'a précédé dans la tombe depuis une couple de mois.

—Enfin, le 1er juillet, un vieillard du village était aussi appelé à rendre comptes au Maître; M. Hector Bérubé, âgé de 84 ans et 10 mois.

Il est mort paisiblement, entouré de presque tous ses enfants, établis autour de lui et qui ont toujours adouci sa vieillesse par leurs visites, fréquentes et leurs marques de piété filiale. M. Bérubé avait perdu sa compagne depuis de longues années.

Il a été inhumé en cette paroisse le 4 juillet au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

R. I. P.

Nos sincères sympathies aux familles affligées.

—Depuis une quinzaine de jours nous arrivons d'un peu partout les étudiants et étudiants de la paroisse dispersés dans diverses institutions, tous bien heureux de revoir le Bic. Plusieurs sont chargés de prix et de diplômes.

Les élèves de nos écoles sont aussi en liberté depuis une semaine après avoir subi l'épreuve des examens à leur honneur d'après le témoignage des examinateurs, et à la satisfaction des institutrices, pas fâchées, elles non plus, de goûter au repos bien gagné des vacances.

Avant leur départ, celles du village nous ont donné une magnifique séance de distribution de prix à la salle Ste-Cécile mieux aménagée que l'école pour la circonstance. On put y goûter une belle pièce "La meilleure Part," très bien jouée, ainsi que de jolis petits morceaux par les élèves des classes inférieures. De plus, il y avait un beau chœur de chant formé par 75 voix d'enfants qui

LAMPES TUNGSTEN

"MADZA" NORTHERN LIGHT

Qualité Supérieure

25 et 40 Watts	-	-	-	25 cents chaque
Une douzaine	-	-	-	\$2.75
Par quantité de 100	-	-	-	22 cents chaque
Lampes de 60 Watts	-	-	-	30 cents chaque

FER A REPASSER \$3.00

Assortiment complet de Fourniture Electriques, tels que: Electroliers, Lampes portative, Lampes décoratives, — **POELE ELECTRIQUE** —

Aussi: Matériel servant aux installations de fils Electriques

Ouvrage exécuté suivant les regles des assurances.

Les commandes par la malle, soit pour matériel ou pour installations (lumière ou pouvoir moteur) recevront notre prompt attention.

CREDIT MUNICIPAL CANADIEN RIMOUSKI, P. Q.

ROULEAU Limitee
INGENIEURS-CONSTRUCTEURS-MECANICIENS

Constructions et Réparations de tous genres
Ouvrages promptement exécutés

Spécialité:

REPARATIONS D'AUTOMOBILES, ENGIN A GAZOLINE ET A VAPEUR
UN "MILLWRIGHT" EXPERT au service de nos clients.
FONDEURS: FONTE ET CUIVRE.

FONDERIE ET USINE

MONT-JOLI [Ste-Flavie Station]

Notre industrie locale est la votre, elle vous épargnera du temps, c'est-à-dire de l'argent qui reste dans le district. Encourager l'industrie c'est aider au développement de notre région.

firent chaleureusement applaudis. De très beaux morceaux de musique firent oublier la longueur des entrées et le classement des 250 enfants qui tous reçurent de beaux prix suivant leur mérite, donnés par la municipalité. Quelques beaux volumes offerts par des amis de l'éducation furent aussi distribués en prix spéciaux. La liste en serait très intéressante, mais un peu longue.

La fête fut couronnée par la lecture d'une magnifique adresse à laquelle M. le Vicaire, en l'absence de M. le Curé, appelé au milieu de la séance, sur répondre très éloquentement comme d'ordinaire et donner de bons conseils tant aux enfants qu'aux parents.

Les anciens élèves de cette école, ont bien voulu assister à cette jolie récréation qui a paru les intéresser, comme tout le reste de l'assistance très nombreuse.

Melles Michaud et Onellet, qui avaient organisé la plus grande partie de cette fête, ont reçu de chaudes félicitations bien méritées. Melles Lebel et Albert ont certainement, elles aussi participé au bon succès de la soirée. Cette dernière nous quitte définitivement après avoir enseigné nos *petits* pendant 5 années. Son départ sera vivement regretté dans le village.

Nouvelle intéressante
Pour les cultivateurs

Le 1er septembre 1915, on célébrait à l'Exposition Provinciale de Québec les Noces d'Argent du Mérite Agricole par les grandes fêtes qui ont laissé chez tous les cultivateurs une impression heureuse dont le souvenir leur sera toujours agréable. On a dit avec raison que tous les cultivateurs témoins de ces fêtes sont revenus de Québec plus fiers de leur noble profession.

On nous communique à l'instant même du bureau de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec une nouvelle très intéressante pour les cultivateurs. C'est qu'il y aura, cette année, comme l'an dernier, à l'Exposition Provinciale de Québec des fêtes en l'honneur des lauréats du Mérite Agricole qui auront remporté des succès au concours de 1916.

Depuis quelques années, l'Agriculture occupe la première place à l'Exposition Provinciale de Québec et la Commission s'efforce constamment de don-

ner aux cultivateurs tout l'encouragement qu'ils méritent, elle a donné ainsi l'exemple louable initiative qui a contribué à attirer pour l'Agriculture les concours d'autres corps publics. De sorte que le cultivateur, aujourd'hui, ne se sent plus isolé comme autrefois et éprouve la vive satisfaction de voir qu'on apprécie sa profession à sa juste valeur.

Il est sûr que non seulement les lauréats du Mérite Agricole assisteront à l'Exposition Provinciale de Québec de 1916, qui aura lieu du 28 août au 2 septembre, mais que tous les cultivateurs désireux de faire des progrès profiteront des excursions à taux très réduits sur tous les chemins de fer pour assister au grand rendez-vous national qu'est devenue l'Exposition Provinciale de Québec.

La visite du Ministre de la Voirie

Voici une partie du programme et de l'itinéraire de la tournée ministérielle dans le district de Rimouski-Matane.

8 JUILLET, SAMEDI.—A 10 hrs. a. m., réception au Palais de Justice à Rimouski. Lecture d'adresses, au nom des citoyens, par le maire ou le premier de la ville, ainsi que par un membre de l'Association des bons chemins.

DEPART.—En face du Château Tracy à 12 1/2 hrs P. M. le samedi 8 juillet 1916.

MATANE.—6 heures P. M. souper, à 7 1/2 heures P. M. réunion au Palais de Justice à Matane. Discours de bienvenue à l'Honorable Ministre de la voirie et à Messieurs les invités.

DEPART DE MATANE, à 8 heures A. M. pour Sandy-Bay, où on prendra la route Sandy-Bay-St-Damase pour se rendre à Sayabec.

A 12 heures dîner à Sayabec le dimanche 9 juillet 1916.

A 2 heures P. M. réunion à la salle publique du Conseil de la paroisse de Sayabec.

A 3 heures P. M. départ pour Mont-Joli. Le même ordre de marche devra être suivie.

A MONT-JOLI, souper 6 heures P. M. A 7 1/2 heures P. M. réunion à la Salle Aubin.

Adresse à l'Honorable Ministre de la voirie et à Messieurs les invités, discours et réponse.